

la
cgt

Syndicat National des Agents des Douanes

LA MISE A JOUR



Septembre 2009 -

Edito.

Les écologistes peuvent ils être adeptes de la concurrence libre et non faussée ? Le libéralisme nous inonde de produits de toutes sortes qui n'ont qu'un seul défaut mais de taille (en dehors de quelques inconvénients qualifiés de mineurs sur la santé publique), ils consomment de l'énergie pour venir chez nous.

Evidemment, en fonction du prix de revient du salariat dans certains pays (plus ou moins proches), la marchandise peut se permettre de faire plusieurs fois le tour du monde avant sa mise à la consommation, sans que cela n'entame les marges bénéficiaires outrancières du patronat exotique, quoique le notre ne soit pas mal non plus.

C'est donc sur le manque à gagner de leurs ouvriers et techniciens, que les patrons des pays à bas coût de main d'œuvre empoisonnent gratuitement le reste du monde en polluant impunément

Le travail des enfants, l'exploitation éhontée du salariat participe donc deux fois du saccage de la planète.

Avant d'être devenus des citoyens sensés et raisonnables, convaincus de l'utilité primordiale de la loi du marché, existait un correctif, bien sûr artificiel mais efficace, à cette gabegie: le droit de douane.

Non seulement ce dernier rapportait plus au Trésor que toutes les taxes carbones présentes et à venir, mais son existence même était un frein, non pas à l'économie, mais aux pratiques commerciales douteuses et déloyales, car, comme dit, en plus, la sagesse populaire: « A beau mentir qui vient de loin ».

Pour éviter d'avoir à jouer en live le remake de Madmax, ne serait il pas préférable, sauf à remettre (on peut toujours rêver) les douaniers aux frontières, de donner des salaires convenables à tous les exploités pour casser la pratique du dumping social généralisé actuel, générateur de toutes les pollutions, chimiques, bactériologiques, sociétales et humaines?

Bien sûr qu'il faut réapprendre à ne plus pas manger de fraises en hiver, mais surtout nous poser la question: Ecologisme et libéralisme peuvent ils faire bon ménage? La réponse est évidemment non, donc, il va falloir choisir...

Chers ascenseurs !

De nombreux habitants de la caserne Joliette (qui décidément mérite de moins en moins son nom), nous ont fait part de leur mécontentement en ce qui concerne un poste de dépense apparu récemment, et pour cause, sur nos décomptes de charge locatives ; **l'entretien des ascenseurs.**

Contrairement aux retenues sur l'eau, par lesquelles nous alimentons de nos deniers les fuites souterraines d'une tuyauterie à bout de souffle, point n'est besoin d'être sourcier pour déceler d'où provient cette prodigalité en matière de charges pourtant déjà lourdes.

En effet, les ascenseurs sont perpétuellement en panne !

S'agissant de matériel neuf il ne peut y avoir qu'une seule raison à ces dysfonctionnements répétés, l'administration nous a équipé d'installations au rabais, d'objets de rebut, de bas de gamme voire de périmé.

Et tant pis pour les personnes âgées si elles redécouvrent les plaisirs oubliés de la randonnée alpestre, tant pis pour les malades et tant pis pour tous les usagers puisqu'ils n'ont plus qu'à payer la facture (qu'on vous présentera très obligeamment au service masse de la direction si vous en faites la demande dans le mois qui suit la réception de la douloureuse) et se taire.

Pourtant n'y aurait-il pas l'équivalent d'une garantie décennale à faire valoir pour des malfaçons aussi flagrantes survenues moins d'un an après la fin des travaux ?

Le gouvernement qui va s'atteler à la chasse au gaspi. en se penchant sur les loyers non perçus des appartements de fonction des directeurs des douanes (Là, mon bon monsieur, je vous arrête car vous n'y êtes pas du tout, il serait bien étonnant que le ministre ait pensé à nous dans cette affaire, car en général, les remises en ordre, c'est pour les petits, mais poursuivez...) serait bien inspiré en regardant d'un peu plus près des gaspillages qui le dérangent beaucoup moins, puisqu'ils sont récupérés en puisant dans les poches de ses serviteurs les moins fortunés !

Ou'on se le dise !

Après avoir été épinglée par la Halde en octobre 2008, la CPAM de Metz, a été condamnée aux Prud'hommes pour discrimination à l'encontre d'un syndicaliste.

Le verdict conclut que ce délégué CGT de soixante-deux ans « a fait l'objet d'une discrimination indirecte dans son évolution de carrière en raison de son activité syndicale ». Ayant refusé de noter le plaignant durant toute sa vie professionnelle, le privant ainsi de tout avancement, la CPAM devra lui verser 40 000 euros.

Avis aux amateurs, surtout dans une certaine sous-catégorie !

Va caga a Endoume ! ()*

Au 19^{ème} siècle, le tirant d'eau des navires ne cessant d'augmenter ainsi que le trafic avec l'Afrique et l'Asie, le Vieux Port arriva à saturation.

De nouveaux bassins furent ainsi creusés au pied de la butte de la Major et l'activité portuaire commença à se déplacer (déjà) vers le Nord-Ouest pour accueillir des bâtiments au tonnage de plus en plus important.

Restaient toutefois, sur le quai Rive Neuve, des entrepôts de Douane le long du canal éponyme (actuel Cours d'Estienne d'Orves) qui nécessitaient encore quelques manipulations de marchandises, mais la manutention de ces chargements de ballots et caisses diverses n'était plus qu'un pis-aller laissé à des occasionnels car l'avenir des professions portuaires se trouvait désormais à la Joliette.

Ainsi naquit l'expression « Va charger à Endoume ! » (*) dans le sens de : « Tu n'as rien à faire ici ! » que les portefaix adressaient aux indésirables, non membres de la corporation (plus tard les dockers lui donnèrent un sens plus trivial en supprimant une lettre(*)).

Il faut toutefois tenir compte ici de l'habitude exagérée marseillaise, car les entrepôts n'étaient pas à Endoume (quartier considéré depuis toujours comme excentré par rapport à la ville, peut-être à cause de la rampe à gravir pour y accéder), mais plus bas, au pied de la Rue Fort Notre Dame sur l'ancien emplacement de l'arsenal aux galères.

D'ailleurs un restaurant de la Place aux Huiles porte encore sur sa façade l'aigle impérial, emblème des Douanes du 1^{er} empire.

(*) « Va caga a Endoume ! »



Avant la place, le canal des Douanes.

Le Cours Honoré d'Estienne d'Orves.

El Che vive ! (*)

17 147 pièces de textiles variés provenant d'une saisie ont été données à CUBA par la DR de Guadeloupe.

80 m3 de vêtements pour adultes et enfants en provenance d'Asie Sud et Est saisis pour défaut de licence ont été acheminés, avec l'aide d'opérateurs locaux pour le conditionnement et la mise en conteneur, et le financement d'une association locale « les amis de Cuba », vers le Ministère de la Santé et l'Institut Cubain d'Amitié entre les Peuples en direction des cubains les plus démunis, en particulier ceux victimes des cyclones de 2008.

La Grande Ile, étouffée depuis des lustres par un siège économique qui ne dit pas son nom, recevra ainsi un témoignage d'amitié d'une voisine des caraïbes, française de surcroît.

Le symbole nous semble fort et à rééditer.

Si l'administration pouvait ainsi continuer à nous faire de bonnes surprises, cela nous changerait !

(*) Le Che est vivant !

(Slogan fleurissant sur les murs des favelas sud-américaines).

BULLETIN D'ADHÉSION

Nom :	Grade :
Prénom :	Indice :
Branche* : OPCO / SURV	
Année d'entrée dans l'administration :	
Résidence administrative :	Fait à
	le
Adresse personnelle :	Signature

* rayer les mentions inutiles

Bulletin d'adhésion à adresser à un responsable CGT

OU

à retourner au SNAD-CGT - 56 boulevard de Strasbourg - Bt A - 13003 MARSEILLE
ou cgt-marseille@dgfiane.finances.gouv.fr

***Pour les syndicats interrégionaux
des Douanes PACA/Corse.***

*Caserne des Douanes BtA
56, boulevard de Strasbourg
13003 MARSEILLE*

Marseille le 8 septembre 2009,

*à Monsieur le **Président du Conseil
Régional Provence Alpes Côte d'Azur.**
Hôtel de Région - Place Jules Guesde
13001 MARSEILLE*

Objet : *Demande de la Salle du Conseil Régional.*

Monsieur le Président de Région,

Notre région, de par sa situation géographique et son histoire, se retrouve en première ligne des trafics (réguliers ou illégaux) en provenance de pays qui encouragent le terrorisme, le trafic des stupéfiants, la contrefaçon et les malfaçons de toutes sortes.

Les douaniers de Méditerranée ont endossé, depuis le 1^{er} janvier 1993, un uniforme supplémentaire, celui d'agent des douanes européennes.

En effet, ils sont désormais amenés à surveiller et contrôler une voie d'accès essentielle au territoire de la communauté européenne, le port de Marseille, un des premiers ports, sinon le premier, de Méditerranée traditionnellement ouvert sur l'Afrique et l'Orient.

Or, ce service public jusqu'alors voué au contrôle du respect des échanges commerciaux internationaux est confronté à des suppressions constantes et importantes d'effectifs douaniers.

Notre administration ne faisant pas mystère de ses projets à prévu, à partir de cette année et pour les suivantes, de profonds bouleversements mettant en cause ces fondements, notamment en réorganisant les services de surveillance (les douaniers en tenue).

Dans ce contexte, les Syndicats des Douanes ont décidé d'organiser des Assises permettant de faire la synthèse de leurs missions, de projeter les bases d'une future douane efficace et véritablement moderne et d'alerter l'opinion publique sur le futur proche du commerce méditerranéen et sollicitent, pour la bonne tenue de ce débat, la salle du Conseil Régional pour le 8 décembre 2009.

Nous sommes bien entendu à votre entière disposition pour organiser au mieux cette initiative.

Avec mes meilleurs sentiments syndicalistes,

***Pour le Bureau Syndical CGT
Le Secrétaire Régional***

Denis TERRIBILE.

Sous les pavés, la plage !

(et sur la plage, le chômage...)

Le 25 août dernier une délégation du Bureau syndical se rendait à une assemblée de soutien à Legrè-Mante.

C'est une fabrique d'acide tartrique (la seule de France) qui a plus de deux siècles d'histoire, un carnet de commande plein, y compris à l'export, et dont les vieux murs sont, depuis toujours, partie intégrante du paysage du quartier de la Madrague Montredon.

Alors, où est le problème ?

Pour son malheur cette petite entreprise, qui ne connaissait pas la crise, a les « pieds dans l'eau » et fait baver d'envie tous les promoteurs immobiliers et autres bétonneurs du littoral marseillais.

La proximité immédiate du futur Grand Parc National des Calanques en rajoutant une louche.

Pour la famille Margnat, propriétaire du site, le calcul est vite fait; on a tout à gagner en rasant l'usine et en bâtissant sur ce terrain tant convoité un complexe de style phocéo-balnéaire tardif pour touristes fortunés - avec haies de lotentiques et cigale en céramique de chine au dessus de la porte d'entrée - qu'à continuer à faire vivre, de leur travail, 48 pères de familles et leurs rejetons.

Face à cette menace, un piquet de grève fût mis en place afin que l'outil de travail soit conservé intact pour un éventuel repreneur.

Début août, ce piquet, composé de 3 personnes, a été délogé par non moins de 100 CRS qui cédèrent la place aux vigiles d'une société également propriétaire de la maison Margnat !

Bel exemple d'externalisation du public au privé ; quant à Margnat, il gagne sur tous les tableaux !

Mais là où le bât blesse, c'est que l'usine a été mise à sac pendant qu'elle était sous la « protection » des vigiles Margnat.

C'est lors du retour sur les lieux que salariés, habitants du quartier, syndicalistes et politiques présents ont constaté les dégâts de visu.

Il fallait rendre la production impossible pour décourager un futur repreneur (ce qui n'a pas été le cas heureusement).

Il reste une dernière carte empoisonnée à jouer pour le patron, dénoncer des conditions de travail dangereuses, des installations obsolètes et des risques de nuisances pour l'environnement.

Comment se fait il qu'il ne s'en soit pas aperçu plus tôt ?

Tout ceci n'étant pas sans nous faire penser évidemment à l'éloignement du rivage de nos derniers garde-côtes marseillais...

La citation du mois.

« Le bonheur n'est pas le droit de chacun, c'est un combat de tous les jours. »

Orson WELLES.